

## Les trois sujets sensibles font consensus

Publié le 30.05.2012

L'avenir de la base aérienne 217 de Brétigny, le projet de stockage de déchets industriels à Saint-Escobille et la gratuité de l'A 10 à Dourdan. Voilà les trois dossiers placés au centre des débats par les associations locales et les électeurs. Car, même si le député n'aura pas la main sur ces trois sujets, cet élu de la nation pourra faire pression et débloquent des financements. Mais sur ces points spécifiques, difficile de dégager un candidat des autres.

Les trois principaux prétendants partagent les mêmes visions à propos de ces sujets sensibles. « On veut un pôle de recherche sur la base aérienne de Brétigny, mais je fais confiance aux maires », avance Michel Pouzol, le candidat PS. Geneviève Colot, la députée sortante UMP, veut également que le centre de consultation médicale de la BA217 soit pérennisé : « Il faudra trouver un financement. Les habitants du coin ont l'habitude de s'y rendre. » Enfin Steevy Gustave, l'adjoint au maire de Brétigny EELV, est lui aussi attaché à préserver cet espace vert : « J'ai obtenu qu'on y mette 90 ha de maraîchage bio, cela va nourrir les gens en y créant des emplois. » Tous s'entendent aussi face à Cofiroute. « On doit réfléchir à supprimer les péages pour les habitants de la région de Dourdan, cela va désengorger les routes départementales et permettre aux gens d'aller travailler sans payer une taxe », avancent-ils d'une même voix, guidée par les revendications de l'association A 10 gratuite. « J'ai d'ailleurs été en opposition avec la direction de mon parti à ce sujet, indique Steevy Gustave qui a de toute façon financé seul sa campagne avec un crédit de 30 000 €. Pour les gens du coin, c'est important. »

Quant à la crainte d'une pollution à Saint-Escobille, reporter les déchets vers Vert-le-Grand et Vert-le-Petit est la solution prônée à court terme par les candidats UMP et PS. « Rien n'avance vite, mais il y a eu des évolutions que je tenais de Nathalie Kosciusko-Morizet lorsqu'elle était ministre », assure Geneviève Colot. Michel Pouzol joue du même argument. « J'ai la ligne directe des ministres, ils sont du même parti que moi, il me sera simple de faire passer des messages. » De son côté, Steevy Gustave dispose également de sérieux soutiens officiels : ceux de Monique Goguelat, maire PS de Saint-Germain-lès-Arpajon, et Fabienne Gourserol-Rabe, vice-présidente PS de la communauté de communes de l'Arpajonnais. Ainsi que l'appui officiel de Michel Berson, l'ancien président PS du conseil général : « Je n'ai pas signé d'appel en faveur de Steevy, mais c'est le candidat qui représente le mieux la diversité. » Mais les trois têtes d'affiche devront composer avec Françoise Andrieu (FN) dont le parti a récolté 17,43% au premier tour de la présidentielle voici un mois. E, en 2007, lors des précédentes législatives, Bertrand Julie (MoDem) avait recueilli 12,1% des suffrages. Le candidat MoDem Nicolas Méary pourrait donc lui aussi jouer les trouble-fête, tout comme Philippe Camo, le patron du Parti communiste dans l'Essonne.

Geneviève Colot parviendra-t-elle à conserver le fauteuil qu'elle occupe depuis 2002 ? Le match s'annonce serré puisqu'à la présidentielle, François Hollande est arrivé en tête sur la circonscription, avec 50,2% des voix.